

que les buveurs d'eau-de-vie introduisent dans leur estomac, chaque fois qu'ils vont à l'auberge, des substances qu'ils n'oseraient à peine toucher s'ils les voyaient à l'état isolé. Il n'est pas étonnant que tant de malheureux s'empoisonnent, que l'ivrognerie fasse de nos jours tant de ravages sur la santé.

Je crois donc qu'un des moyens les plus efficaces à retarder le progrès du fléau est de vulgariser l'idée que les liqueurs alcooliques sont non seulement inutiles, mais très-nuisibles. C'est dans cette pensée, messieurs, que j'ai sollicité, pour quelques instants, votre attention ce soir; et je vous remercie beaucoup de la bienveillance avec laquelle vous m'e l'avez accordée.

Cette vulgarisation de la connaissance des propriétés délétères de l'alcool et des substances plus ou moins vénéneuses qui entrent dans la composition des liqueurs alcooliques, s'ajoutant à l'influence de la religion, moyen principal, qui s'exerce de diverses manières et particulièrement par la prédication et la formation des sociétés de tempérance, ne peut manquer de contribuer pour beaucoup à éloigner des lèvres de tous la coupe empoisonnée des liqueurs spiritueuses.